

PRESENTATION DESCRIPTIVE DE L'OUVRAGE COLLECTIF
« MIGRATIONS EN AFRIQUE : EXPERIENCE DE LA CEDEAO ET DU MAROC »

Hassan Jeffali
UMP Oujda (Maroc)

Il s'agit d'une publication académique publiée par l'Université Mohamed V de Rabat (Maroc) pour approcher la thématique migratoire africaine et l'intégration des migrants au Maroc. Les directeurs de l'ouvrage collectif « Migrations en Afrique : expériences de la CEDEAO et du Maroc », Hassan Jeffali, Jean Marie Heydt et Abdelhak Bakouri, experts en migration, ont classé les articles selon les thématiques priorisant la migration en Afrique. En effet, les cinq premiers articles ont été dédiés à l'abordage des flux migratoires africains. Les suivants ont été consacrés à l'approche sur l'intégration des migrants au Maroc, en plus d'un article dédié aux migrations internationales.

La direction de l'ouvrage collectif a voulu mettre en exergue les mouvements migratoires en Afrique dans leur contexte international, tout en donnant l'exemple de la libre circulation des personnes au sein de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et de l'intégration des migrants au Maroc.

Les différents auteurs du livre se sont fixés pour objectif d'offrir aux lecteurs une diversité d'approches liées aux origines géographiques de chacun (Côte d'Ivoire, Maroc, Espagne, France, Suisse) et à leurs compétences spécifiques respectives. Qu'ils soient professeurs d'universités, chercheurs, doctorants ou responsables d'administrations publiques, qu'ils soient issus des disciplines telles que la sociologie, le droit, les lettres et sciences humaines, les sciences économiques ou sociales, la géographie, etc., tous les co-auteurs ont été reconnus par le comité scientifique pour la qualité de leurs analyses et la pertinence de leurs travaux.

Il faut souligner que, depuis longtemps, les migrations internationales formaient partie des politiques publiques des pays occidentaux pour mieux gérer les flux migratoires et promouvoir le vivre ensemble à travers des programmes d'intégration. Certes, l'origine de ces mouvements migratoires est due à divers facteurs qui peuvent être, entre autres, socio-économiques, culturels et culturels et, dernièrement mais aucunement pas moins important, à l'émergence du phénomène du changement climatique. Ce dernier a fortement impacté le continent africain impliquant le déplacement de populations vers d'autres destinations. Bien que les routes migratoires en destination vers l'Europe soient trop médiatisées, la réalité est que quatre personnes sur cinq restent en Afrique. D'où la nécessité de développer des instruments pour mieux cerner les mouvements migratoires.

De fait, l'un d'entre eux, c'est la libre circulation considérée comme levier de développement. Consciente de ses avantages, l'Union Européenne (UE) a bel et bien adopté des mesures facilitant le déplacement des personnes à l'intérieur des frontières européennes. Cette expérience inédite a inspiré les Communautés Economiques Régionales africaines (CER) à faciliter les mouvements des individus au sein des huit régions de l'Union Africaine (UA). Une des régions les plus actives, la CEDEAO, créée en 1975, a adopté non seulement le premier protocole de déplacement des populations en 1979, mais également une approche commune d'harmonisation des politiques migratoires et de protection des travailleurs migrants en 2008.

Dans le même sens, le Maroc, historiquement un pays d'émigration, a eu le courage d'asseoir une politique migratoire, à partir de 2013, pour intégrer les immigrants. Pour ce faire, il a été créé une direction des affaires de la migration et adopté une stratégie nationale d'immigration et d'asile. De surcroît, un autre instrument relatif à l'intégration a été adopté pour faciliter l'enracinement sans déracinement de la diaspora marocaine dans les pays d'accueil.

Particulièrement riche, voire même transversale dans la modalité des apports, cet ouvrage collectif se compose de dix chapitres, dont l'essentiel des recherches est reconstruit autour des migrations internationales déclinées au niveau de la CEDEAO et du Maroc.

C'est dans cette optique, précisément, que cet ouvrage prétend analyser et enrichir le débat sur les migrations africaines en mettant l'accent sur l'expérience de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et du Maroc. Dans un premier lieu, la CEDEAO a pu développer, avant même l'engagement de l'Union Africaine (UA), des protocoles pertinents relatifs à la libre circulation des citoyens communautaires à l'intérieur des pays membres de cette Communauté Economique Régionale (CER).

En effet, les premiers chapitres introduisent le concept de la libre circulation au sein de la CEDEAO et sa contribution au développement des pays membres, abordent aussi les abus de servitude domestiques dans les pays de transit vers l'Europe, la migration intra-africaine, ainsi que la mobilité professionnelle des étrangers en Afrique et l'ambition d'une nouvelle frontière Maroc-Afrique.

Hassan Jeffali, chercheur au sein du LemAfriQ (Madrid) y du Centre Universitaire des Etudes des Migrations (UMP, Oujda), a analysé, dans le premier chapitre intitulé « Libre circulation pour le développement de la CEDEAO, Communauté Economique Régionale d'Afrique », d'une part, le protocole A/P.1/5/79 et les protocoles complémentaires adoptés par ladite communauté pour faciliter le mouvement de la population des pays membres. Et, d'autre part, les théories économiques de développement et leur impact sur la migration.

Quant à Mourad Zenasni, professeur à l'Université Mohammed Premier d'Oujda (Maroc), il prétendait répondre, dans le troisième chapitre « La migration intra-africaine et la Zone de Libre Echange Continentale Africaine (ZLECAf) », entre autres, à la problématique suivante : Quel effet aurait cette Zone de Libre Echange sur les migrations intra-africaines pour être un levier du développement socio-économique du continent ?

Dans cette même partie, la question du genre a été mise en exergue par Abou Tuo et Bi Tozan ZAH, professeurs à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire), et Roméo Gbaguidi, professeur à l'Université Antonio de Nebrija (Espagne), dans le deuxième chapitre « Sur la route de l'Eldorado : Quand le rêve des migrantes ivoiriennes se transforme en abus de servitudes domestiques dans les pays de transit vers l'Europe ». Ils ont mis l'accent sur les caractéristiques des abus de servitude domestiques dans les pays de transit. Les auteurs, à travers ce chapitre, prétendent sensibiliser sur la traite des êtres humains et offrir des réponses adéquates à ces préoccupations sociales.

La deuxième série des articles concerne la vision marocaine pour la mise en œuvre d'une politique migratoire pour intégrer les immigrés et réfugiés au Maroc. En effet, au regard de l'adoption du Maroc d'une stratégie nationale d'immigration et d'asile, les chapitres suivants mettent le point sur les défis relatifs à l'accès à l'emploi et l'exercice d'activités économiques dans un contexte de libre circulation et de contrôle de frontières. Les chercheurs ont mis l'accent sur les efforts déployés par le Maroc pour asseoir une politique migratoire d'intégration des immigrants. Néanmoins, il reste à signaler que malgré les efforts déployés par le Maroc pour mieux gérer la migration, les défenseurs des droits humains critiquent la lenteur d'adoption d'instruments juridiques facilitant une meilleure intégration, voire même un bon vivre ensemble. D'où, le meilleur moyen d'intégration est de faciliter la prise de décision par l'immigré lui-même sur des sujets qui le concernent. D'autre part, une étude sociologique récente au niveau de la région de l'Oriental, effectuée par Abdelhak El Bakouri et Laila Jdelli, professeur et doctorante respectivement à l'Université Mohammed Premier d'Oujda (Maroc), enrichit cet ouvrage par la présentation de ses conclusions et recommandations sur l'intégration socioéconomique et culturelle de la diaspora marocaine et des immigrés.

Enfin, le dernier article de Jean Marie Heydt, professeur à l'Université de Haute-Alsace de Strasbourg (France) sur les « Politiques publiques d'intégration et de développement : réalité,

défis et horizons. Migrations : enjeux et regards croisés, Maroc-Europe » explore les politiques publiques migratoires d'intégration et de développement, notamment européennes, vis-à-vis des immigrés, réfugiés et demandeurs d'asile. L'Europe évolue entre les politiques « hyper-protectrices » et des programmes intégrationnistes. En effet, l'auteur se demande où en sommes nous actuellement en Europe vis-à-vis des immigrés et des réfugiés. Bien que l'Europe ait fait des efforts pour accueillir des milliers de réfugiés, d'autres pays accueillent plus si l'on regarde le rapport entre réfugiés et populations.

Cet ouvrage collectif devrait intéresser un large public avec une attention toute particulière aux étudiants et chercheurs, car il souligne l'importance de comprendre les défis et les opportunités liés à la migration. C'est pour mieux en cerner les dimensions que les auteurs ont mis en évidence les facteurs économiques, sociaux, politiques et culturels qui influencent les mouvements migratoires et contribuent à certaines réactions des pays d'accueil. S'il est indéniable que les relations entre l'Europe et l'Afrique ont été marquées par une histoire complexe et souvent conflictuelle, il n'en demeure pas moins que la recherche universitaire est un important facteur contributif pour mieux comprendre les causes et les conséquences (lesquelles ne sont pas figées dans le temps mais évoluent constamment) de la migration et ainsi éclairer les choix en matière de politiques publiques.



Dr. Hassan Jeffali : Docteur en Etudes culturelles Méditerranéennes en Espagnole de l'Université Rovira et Virili -Tarragone, Espagne- en 2020. Membre du Centre Universitaire d'Etudes des Migrations (CUEM) -Université Mohamed Premier -Oujda- et du Think Tank Laboratoire d'Etudes des Migrations africaines (LemAfriQ), Madrid -Espagne. Il a publié plusieurs articles en français et en espagnole sur la thématique migratoire.



Dr. Jean-Marie Heydt: franco-Suisse, Docteur en Sciences humaines et politiques, spécialisé en éducation comparée et Diplômé d'Etudes Européennes. Observateur et expert international auprès d'Organisations publiques. Il est chercheur associé au Laboratoire Interuniversitaire des Sciences de l'Éducation et de la Communication de l'Université de Strasbourg. Il a présidé la Conférence (permanente) des OING du Conseil de l'Europe à Strasbourg puis le Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe, à Lisbonne.



Dr. Abdelhak El Bakouri: Titulaire d'un doctorat en sociologie et professeur de sociologie à l'Université Mohamed Premier, Oujda -Maroc. Il dirige est président du Centre de Recherche en Immigration, Euro-Latino-Africain d'Etudes des Migrations – CELAEM, et directeur du Centre Universitaire d'Etude des Migrations de l'université Mohamed Premier, Oujda - Maroc. Son champ de recherche porte sur la migration et le développement, la migration et l'intégration et son impact sur les pays d'accueil, l'immigration des subsahariens au Maroc.

Avec le soutien de la **Fondation Hassan II**
pour les Marocains Résident à l'Étranger

مؤسسة الحسن الثاني
للغفارة المقيمين بالخارج



Fondation Hassan II
pour les Marocains Résident à l'Étranger

Dirigé par : Dr. Hassan JEFFALI -
Dr. Jean-Marie HEYDT - Dr. Abdelhak EL BAKOURI

Migration en Afrique : Expérience de la CEDEAO et du Maroc



Migration en Afrique

Expérience de la CEDEAO et du Maroc

Dirigé par
Dr. Hassan JEFFALI
Dr. Jean-Marie HEYDT
Dr. Abdelhak EL BAKOURI

Publication universitaire

